

## **Aime-moi comme moi m'aime. L'amour et son faire : apogée du sexuel infantile**

**Hélène Parat** ⓘ

Pulsions partielles. Rencontre érotique. Pulsion inhibée quant au but. Organisations libidinales.

« La passion amoureuse consiste en un débordement de la libido du moi sur l'objet. Elle a la force de supprimer les refoulements et de rétablir les perversions ». Cette affirmation freudienne ne vient-elle pas désigner le sexuel infantile et la permanence du désir-plaisir, la perversion polymorphe infantile qui est son cœur même, ne convoque-elle pas tous les auto-érotismes qui trouvent paradoxalement à se déployer et à se décliner dans la rencontre érotique entre deux amants ? Mais dans la rencontre amoureuse, un des destins du sexuel infantile est à lier à la pulsion inhibée quant au but, dont l'instauration est sous la dépendance de l'érotique maternelle.

### **L'UNION LIBRE**

Si André Green (1996) pouvait, de manière provocante, dans un article publié dans le numéro de la *Revue française de psychanalyse* sur l'amour, intituler son texte : « La sexualité a-t-elle un quelconque rapport avec la psychanalyse ? », le beau congrès consacré au sexuel infantile est peut-être venu apporter des réponses, quelques vingt ans après, à l'interrogation polémique de Green, et redonner au sexuel infantile une place que le refoulement, même théorique, lui dispute. Et ce, dans une articulation avec la sexualité adulte que les deux rapporteurs ont eu à cœur de souligner tant ce sexuel infantile nourrit en permanence notre psyché. Ainsi Christian Seulin écrit-il que « l'un des enjeux majeurs, chez l'adulte, est l'articulation et la conjonction du plaisir-désir tension de la psychosexualité infantile et du plaisir de la décharge pulsionnelle sexuelle génitale permise par la maturité » (2015, p. 63). Cet accent porté sur le désir-plaisir souligne que les enjeux des pulsions partielles ne se résument pas dans la sexualité adulte aux dits plaisirs préliminaires et que le *Vorlust* est une composante essentielle de la sexualité dans son ensemble, le vif de son intensité et de sa permanence. Pour sa part, Dominique Suchet, dans une fine

dialectique entre sexualité infantile et sexuel infantile montre comment les zones érogènes sont « le terrain de bataille » entre une sexualité sous le jeu des organisations libidinales et un sexuel infantile pervers polymorphe qui « ne cesse de défendre sa place sur les territoires que la sexualité infantile annexe et dirige vers un objet » (2015, p. 138).

<sup>79\*</sup> *Psychanalyste (SPP), professeur des Universités.*

213

Ce sexuel pervers polymorphe ne trouve-t-il pas une expression sublimée dans les vers des poètes, qui déclinent à foison les détails du corps et du cœur aimé ? Les « Blasons » du corps, ces rimes voluptueuses, critiques ou élogieuses, disent chaque détail d'un corps parcouru passionnément. Chaque vers de *l'Union libre* d'André Breton (1934) serait à citer, déployant la topographie érotique du corps de la femme aimée :

*[...]*

*Ma femme au cou d'orge imperlé*

*Ma femme à la gorge de Val d'or*

*De rendez-vous dans le lit même du torrent*

*Aux seins de nuit*

*Ma femme aux seins de taupinière marine*

*Ma femme aux seins de creuset du rubis*

*Aux seins de spectre de la rose sous la rosée*

*Ma femme au ventre de dépliement d'éventail des jours*

*Au ventre de griffe géante [...].*

« L'union libre » dit ce jeu des plaisirs-désirs, dit la liberté du détail passionnément scruté, librement exploré, dans le chatolement d'un infantile jouissant. Cet infantile jouissant entre en résonance avec une réflexion de Freud peu souvent reprise : « La passion amoureuse consiste en un débordement de la libido du moi sur l'objet. Elle a la force de supprimer les refoulements et de rétablir les perversions » (1914c, p. 104). Cette affirmation

freudienne vient notamment nuancer et complexifier ses formulations sur les organisations sexuelles et la synthèse des pulsions partielles sous le primat de la zone génitale (Freud, 1905d). Car les perversions qui se rétablissent ne sont-elles pas celles de la perversion polymorphe infantile, ne convoquent-elles pas tous les auto-érotismes, et ce sexuel infantile dans toute sa vivacité n'est-il pas celui qui transparaît dans le fétichisme apparent des « blasons du corps » ? L'amoureux dévore des yeux, il « l'a dans la peau », les amants se cherchent, s'étreignent, se possèdent, et l'amour ne saurait se concevoir sans son « faire ».

Certes, depuis longtemps déjà, l'aspect chronologique et normatif de la dite théorie des stades est récusée, mais ne l'était-elle pas déjà du temps de Freud ? En effet, celui-ci écrivait en 1933, soulignant la permanence structurale des organisations libidinales :

*« Notre attitude sur les phases de l'organisation libidinale s'est d'ailleurs quelque peu déplacée. Si, naguère, nous soulignons surtout la façon dont l'une disparaît devant l'autre, notre attention va maintenant aux faits qui nous montrent tout ce qui - à côté des structures ultérieures et derrière elles - subsiste de chaque phase précédente et acquiert une représentation permanente dans l'économie de la libido et dans le caractère de l'individu » (1933a, p. 135).*

Parti des « stades » Freud en est venu à parler préférentiellement d'organisations pulsionnelles, puis de phases, et l'importance des ajouts et

214

remaniements qu'il a opéré sur les *Trois Essais sur la théorie sexuelle* montrent à quel point cette perspective était centrale pour lui. Et jusque dans « L'analyse avec fin et l'analyse sans fin », il évoque ces transformations partielles :

*« à tout moment des fragments de l'organisation antérieure subsistent à côté de la plus récente et que, même dans le développement normal, la transformation ne se fait jamais complètement, de sorte que des restes des fixations libidinales antérieures peuvent être maintenues jusque dans la configuration définitive » (Freud, 1937c, p. 244).*

Freud est resté fidèle à ses affirmations *princeps*, même en les nuancant et en les complexifiant, et a montré comment les notions centrales de fixations, de régressions et d'après-coup s'articulent intrinsèquement avec celles des phases pulsionnelles. Ces mises en forme libidinales sont à comprendre comme des

nécessités défensives face au potentiel excès pulsionnel, cet excès pulsionnel, vif du sexuel infantile. Mais s'il peut évoquer cet amour qui « rétablit les perversions » c'est peut-être bien qu'on ne peut toujours réduire le rôle des pulsions partielles dans l'amour au seul rang des plaisirs préliminaires. Dans la rencontre érotique d'une relation amoureuse se jouent et se rejouent tous les destins du sexuel infantile.

## **TENDRESSE ET INHIBITION QUANT AU BUT**

« Selon la part que reprennent les pulsions de tendresse, inhibées quant au but, on peut mesurer l'intensité de l'état amoureux opposé au désir purement sexuel » (Freud, 1921c, p. 176). L'inhibition quant au but n'est-elle pas l'un des autres destins du sexuel infantile ? La mise en œuvre du courant tendre, mais plus exactement sa création, sa différenciation progressive, et l'instauration de l'inhibition quant au but sont sous la dépendance du travail psychique du premier objet dont les propres mouvements pulsionnels et défensifs sont avivés par la crudité des mouvements pulsionnels de son enfant et qui saura lui permettre la création de ses propres auto-érotismes. Le rôle maternel dans un tel destin est fondamental. Le corps de l'amour ne serait-il pas celui longtemps retenu par l'érotique maternelle qui trouve enfin à se déployer, mais transformé, métabolisé, enrichi par toutes les symbolisations des pulsions partielles qui retrouvent enfin, après un long détour, un corps d'origine ? L'érotique maternelle désigne ainsi l'ensemble des mouvements pulsionnels et de leurs transformations dans le lien mère-enfant et ne signifie certes pas identifier sentiment amoureux d'un couple d'amants et relation amoureuse mère-bébé (Parat, 2006). Mais que cette dernière relation soit amoureuse, dans le sens de cette conjonction de satisfaction indéniablement sexuelle et de tendresse

215

dans l'investissement durable, est bien mis en lumière, par exemple, par la complexité de la fantasmatique maternelle de l'allaitement.

*« Cet amour possède la nature d'une relation amoureuse pleinement satisfaisante, qui comble non seulement tous les désirs psychiques mais aussi tous les besoins corporels [...]. S'il représente l'une des formes du bonheur accessible à l'être humain, cela ne provient pas pour la moindre part de la possibilité de satisfaire sans reproche également des motions de désir depuis longtemps refoulées et qu'il convient de désigner comme perverses » (Freud 1910c, p. 146).*

Or il faut revenir à l'importance fondamentale de l'inhibition partielle de but dans la relation mère-bébé, avec la prévalence d'un jeu des pulsions partielles réactivées, mais dans toute la distance d'une élaboration psychique qui l'éloigne d'une satisfaction directement perverse, même si la « tendresse » des parents « manque rarement de trahir son caractère érotique » (Freud, 1912d, p. 57). Il faut pouvoir penser à la fois la permanence de la « crudité », de la violence, de la pulsion sexuelle, et l'expression atténuée, transformée qu'elle peut prendre, chez l'enfant comme chez la mère.

Dans l'inhibition quant au but, par définition, le but de la pulsion sexuelle est conservé car ce sont des « processus pour lesquels une certaine progression dans la voie de la satisfaction est tolérée, mais qui ensuite subissent une inhibition ou une dérivation. On peut supposer, écrit Freud (1915c, p. 18), que même de tels processus ne vont pas sans une satisfaction partielle ».

André Green, dans « Les fondements différenciateurs des images parentales », pose très clairement le problème de l'articulation des courants tendres et sensuels en insistant sur la validité de leur distinction, dans la mesure où elle serait même structurale à condition de la dégager de la référence à deux courants d'emblée distincts chez l'enfant comme l'avait fait Freud dans ses premières formulations sur la question. Il souligne la parenté du courant tendre avec la catégorie des pulsions inhibées quant au but mais insiste bien sur la différence entre l'inhibition interne à la pulsion et l'action de « digues », de l'ordre du refoulement, qui contiennent le plein épanouissement de la pulsion sexuelle.

*« Car l'avantage réalisée par l'inhibition de but est justement de faire l'épargne du refoulement. Si tel n'était pas le cas, le refoulé de cette pulsion entrerait en relation avec le refoulé préexistant qui renforcerait l'interdit portant sur le phénomène d'origine et serait perdue la possibilité de conserver et l'objet de la satisfaction et la réalisation d'un but qui maintient l'attachement à celui-ci » (Green, 1967, pp. 82-83<sup>80</sup>).*

Ce développement sur la pulsion inhibée quant au but intervient dans le contexte d'une réflexion de Green sur les fondements des images parentales et

<sup>80</sup>Ce texte est une discussion du rapport de Catherine Parat sur l'organisation œdipienne du stade génital, *Revue française de psychanalyse*, n<sup>os</sup> 5-6, 1967 et repris in *L'Affect partagé*.

leur assomption dans la complexité de l'Œdipe complet et, dans la ligne dégagée par Freud dans *Le Moi et le Ça*, il tend alors à faire se rejoindre le courant tendre avec le mode identificatoire de la relation à l'objet et le courant sensuel avec celui qui sera refoulé. Or ceci, pour être juste, est cependant partiel et partial, dans la mesure où il n'est pas tenu compte alors des différents destins possibles des pulsions partielles, et ceci très précocement. En effet, il écrivait, fidèle au Freud d'une certaine *doxa* : « Les pulsions partielles n'auront cependant qu'un temps : pour n'avoir pas subi l'inhibition de but, elles ne serviront que d'introductrices de l'union avec l'objet, au moment du rapport génital » (Green, 1967, p. 84).

Or, il faut peut-être revenir aux nuances de la clinique et de la vie amoureuse pour ne pas rester dans une abstraction théorique qui ferait du refoulement des pulsions partielles leur seul destin, destin dont l'érotique maternelle montre toute la complexité. À côté de leur sublimation, ou de leur usage direct, on peut reconsidérer l'importance de leur transformation en pulsions inhibées quant au but, dans sa différence et son lien non exclusif avec le refoulement. Ce destin-ci est fondamental dans la compréhension de la relation amoureuse et éclaire peut-être la possibilité que l'amour « rétablisse les perversions », celles-ci étant à entendre alors comme les buts sexuels infantiles, certes longtemps combattus et transformés, mais qui n'en restent pas moins vivaces tout au long de la vie. Des buts sexuels qui n'ont pas tous subi le destin du refoulement et qui se sont enrichis de toutes leurs transformations quand ils ont pu être « simplement » inhibés quant au but.

*« Le lien conservé de la tendresse avec un certain érotisme et auto-érotisme tend à évoquer un mode de décharge de l'excitation, très différent de la décharge orgastique, mode lent qui garderait une parenté avec les modes de décharge infantile, prépubertaire... » (Parat C., 1995, p. 342).*

La relation érotique dans une relation amoureuse ne permet-elle pas qu'ainsi soit satisfaite toute une gamme de désirs et de plaisirs infantiles, qui se déclinent et se conjuguent jusqu'à l'acmé orgastique, sans s'y réduire ? Ainsi Freud écrivait-il :

*« L'amour sensuel est destiné à s'éteindre dans la satisfaction; pour pouvoir durer, il faut qu'il soit pourvu dès le début de composantes purement tendres, c'est-à-dire inhibées quant au but, ou bien qu'il subisse une transformation de ce type » (Freud, 1921c, p. 180).*

Dans son article « Avatars du “courant tendre” freudien », qui est une riche réflexion sur les périls et les bonheurs de relation amoureuse, Catherine Parat avait souligné les formulations de Freud qui évoquaient les fixations tendres, entraînant avec elles de l'érotisme qui est détourné de ses buts sexuels. Prémises, premiers temps, origine, semble-t-il, de l'inhibition quant au but, cette notion de fixation doit se comprendre en dehors de toute pathologie. Elle

217

questionnait aussi : « l'amour serait-il plus proche de la perversion que du désir érotique nu ? » (Parat C., 1992, p. 784) soulignant, dans cette frange perverse, la dépendance à l'autre, le besoin qui s'inscrit dans l'ordre narcissique, et l'inhibition partielle du courant érotique initial. Ne faut-il pas répondre à cette question positivement, mais à conditions d'y entendre aussi la permanence de ce vif du sexuel infantile, dans sa tumultueuse perversité polymorphe ? De bouche à bouche, de peau à peau, de corps à corps, toujours et encore, entre les creux et les pleins d'une chair émue, pulsions orales, anales, phalliques et génitales se transposent, se croisent, et s'entrecroisent.

Car dans la rencontre amoureuse avec le corps de l'autre aimé, que deviennent les auto-érotismes ? Ne peut-on penser qu'ils trouvent aussi à se satisfaire et qu'une part essentielle de l'entente érotique provient de la possibilité d'une rencontre des auto-érotismes, rencontre complexe, mouvante, où se jouent des identifications réciproques et la perception, la reconnaissance, des auto-érotismes de l'autre. Ainsi la multiplicité des destins du sexuel infantile trouve-t-elle, entre inhibition de la pulsion et libre mouvance des désirs-plaisirs d'un pervers polymorphe inextinguible, à se déployer dans l'amour et son faire, dans le cœur à cœur d'un corps à corps.

Hélène Parat

71 bis rue du cardinal Lemoine

75005 Paris

helene.parat@orange.fr

**Summary** - “The passion of love consists of an overflowing of ego-libido on to the object. It has the strength to suppress repression and to re-establish perversions”. This Freudian affirmation evokes, does it not, the infantile sexual and the permanence of desire/ pleasure, the polymorphic infantile perversion which is at its very heart? And it also summons up, does it not, all the auto-eroticisms which paradoxically find ways of deploying themselves in a variety of

forms during the erotic encounters between two lovers? But in the loving encounter, one of the vicissitudes of the infantile sexual is to be linked to the aim-inhibited drive, whose establishment is dependent on the the maternal erotic dimension.

**Key words** - Part drives. Erotic encounter. Aim-inhibited drive. Libidinal organisations.

**Zusammenfassung** - „Die Verliebtheit besteht in einem Überströmen der Ichlibido auf das Objekt. Sie hat die Kraft, die Verdrängungen aufzuheben und die Perversionen wieder einzusetzen“. Ist diese Freudsche Behauptung nicht eine Bezeichnung für das infantile Sexuelle und die Permanenz von Wunsch und Lust? Ruft die infantile polymorphe Perversion, die seinen Kern ausmacht, nicht die Autoerotik auf den Plan, die sich paradoxerweise gerade in der erotischen Begegnung zweier Liebenden entfaltet und abspielt? In der Begegnung der Verliebten hängt allerdings eines der Schicksale des infantilen Sexuellen mit einer Hemmung des Triebziels zusammen, die in der Abhängigkeit von dem mütterlichen Erotischen entsteht.

**Schlüsselwörter** - Partialtriebe. Erotische Begegnung. Hemmung des Triebziels. Libidinöse Strukturen.

**Resumen** - “La pasión amorosa consiste en un desbordamiento de la libido del yo en el objeto. “Contiene la fuerza de suprimir las represiones y restablecer las perversiones”. Esta afirmación freudiana ¿No designa acaso lo sexual infantil y la permanencia del deseo-placer, la pervisión polimorfa infantil que es su propio corazón, no convoca acaso los autoerotismos que paradójicamente hallan su apertura y declive con el encuentro erótico entre dos amantes? Ahora bien, en el encuentro amoroso, a uno de los destinos de lo sexual infantil hay que vincularlo con la pulsión inhibida relacionada con la meta, cuya instauración depende de lo erótico materno.

**Palabras claves** - Pulsiones parciales. Encuentro erótico. Pulsión inhibida en cuanto al objetivo. Organizaciones libidinales.

**Riassunto** - “La passione amorosa consiste in uno straripamento della libido dell'io sull'oggetto. Essa ha la forza di sopprimere le rimozioni e di ristabilire le perversioni”. Questa affermazione freudiana non designa forse il sessuale infantile e la permanenza del desiderio-piacere, la perversione polimorfa infantile che vi sta al centro, non convoca forse tutti gli autoerotismi che si dispiegano paradossalmente e si declinano nell'incontro erotico tra due amanti? Ma nell'incontro amoroso, uno dei destini del sessuale infantile va

collegato alla pulsione inibita nello scopo, la cui instaurazione avviene sotto la dipendenza dell'erotica materna.

**Parole-chiave** - Pulsioni parziali. Incontro erotico. Pulsione inibita nello scopo. Organizzazioni libidinali.

219

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

**Breton A.** ( 1934), L'union libre, Clair de terre, Paris, Gallimard, « Poésie », 1966.

**Freud S.** ( 1905d), Trois Essais sur la théorie sexuelle, Paris, Gallimard, 1987; OCF.P, VI;GW, V.

**Freud S.** ( 1910 c), Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci, Paris, Gallimard, 1987; OCF.P, X, 1993;GW, VIII. [↗](#)

**Freud S.** ( 1912d), Sur le plan général du rabaissement de la vie amoureuse, La Vie sexuelle, Paris, Puf, 1969; OCF.P, XI, 1998;GW, VIII.

**Freud S.** ( 1914c), Pour introduire le narcissisme, La Vie sexuelle, Paris, Puf, 1969; OCF.P, XII, 2005;GW, X.

**Freud S.** ( 1915c), Pulsion et destin des pulsions, Métapsychologie, Paris, Gallimard, 1968; OCF.P, XIII, 1988;GW, X.

**Freud S.** ( 1921c), Psychologie collective et analyse du Moi, Essais de psychanalyse, Paris, Payot, 1972; OCF.P, XVI, 1991;GW, XIII.

**Freud S.** ( 1933a [1932]),angoisse et vie pulsionnelle, Nouvelles Conférences d'introduction à la psychanalyse, Paris, Gallimard, 1984; OCF.P, XIX, 1995;GW, XV.

**Freud S.** ( 1937c), L'analyse avec fin et l'analyse sans fin, Résultats, Idées, Problèmes, II, Paris, Puf, 1985; OCF.P, XX;GW, XVI.

218

**Green A.**, La sexualité a-t-elle un quelconque rapport avec la psychanalyse ?, *Revue française de psychanalyse*, t. LX, n° 3, 1996. [↗](#)

**Green A.**, Les fondements différenciateurs des images parentales (L'hallucination négative de la mère et l'identification primordiale au

père), *Revue française de psychanalyse*, t. XXXI, n<sup>os</sup>5-6, 1967; Propédeutique : la métapsychologie revisitée, Seyssel, Champ-Vallon, 1995, pp. 77-88.

**Parat C.**, Avatars du « courant tendre » freudien, *Revue française de psychanalyse*, t. LVI, n° 3, 1992; L'Affect partagé, Paris, Puf, 1995. [↗](#)

**Parat H.**, Sein de mère, sein de femme, Paris, Puf, 2006.

**Seulin C.**, Émergence et transformation de la sexualité infantile dans la cure, *Revue française de psychanalyse*, t. LXXIX, n° 5, 2005. [↗](#)

**Suchet D.**, Un commencement sexuel, *Revue française de psychanalyse*, t. LXXIX, n° 5, 2005. [↗](#)

## Authorized Users

For use only by 48807SPI. Reproduction prohibited. Usage subject to PEP terms & conditions (see [terms.pep-web.org](https://terms.pep-web.org)).

## PEP-Web Copyright

**Copyright.** The PEP-Web Archive is protected by United States copyright laws and international treaty provisions.

1. *All copyright (electronic and other) of the text, images, and photographs of the publications appearing on PEP-Web is retained by the original publishers of the Journals, Books, and Videos. Saving the exceptions noted below, no portion of any of the text, images, photographs, or videos may be reproduced or stored in any form without prior permission of the Copyright owners.*
2. *Authorized Uses. Authorized Users may make all use of the Licensed Materials as is consistent with the Fair Use Provisions of United States and international law. Nothing in this Agreement is intended to limit in any way whatsoever any Authorized User's rights under the Fair Use provisions of United States or international law to use the Licensed Materials.*
3. *During the term of any subscription the Licensed Materials may be used for purposes of research, education or other non-commercial use as follows:*
  1. *Digitally Copy. Authorized Users may download and digitally copy a reasonable portion of the Licensed Materials for their own use only.*
  2. *Print Copy. Authorized Users may print (one copy per user) reasonable portions of the Licensed Materials for their own use only.*